

Etude de thème natal

Néptuné
Pluton

束

et le monde merveilleux-fantastique

de Tolkien

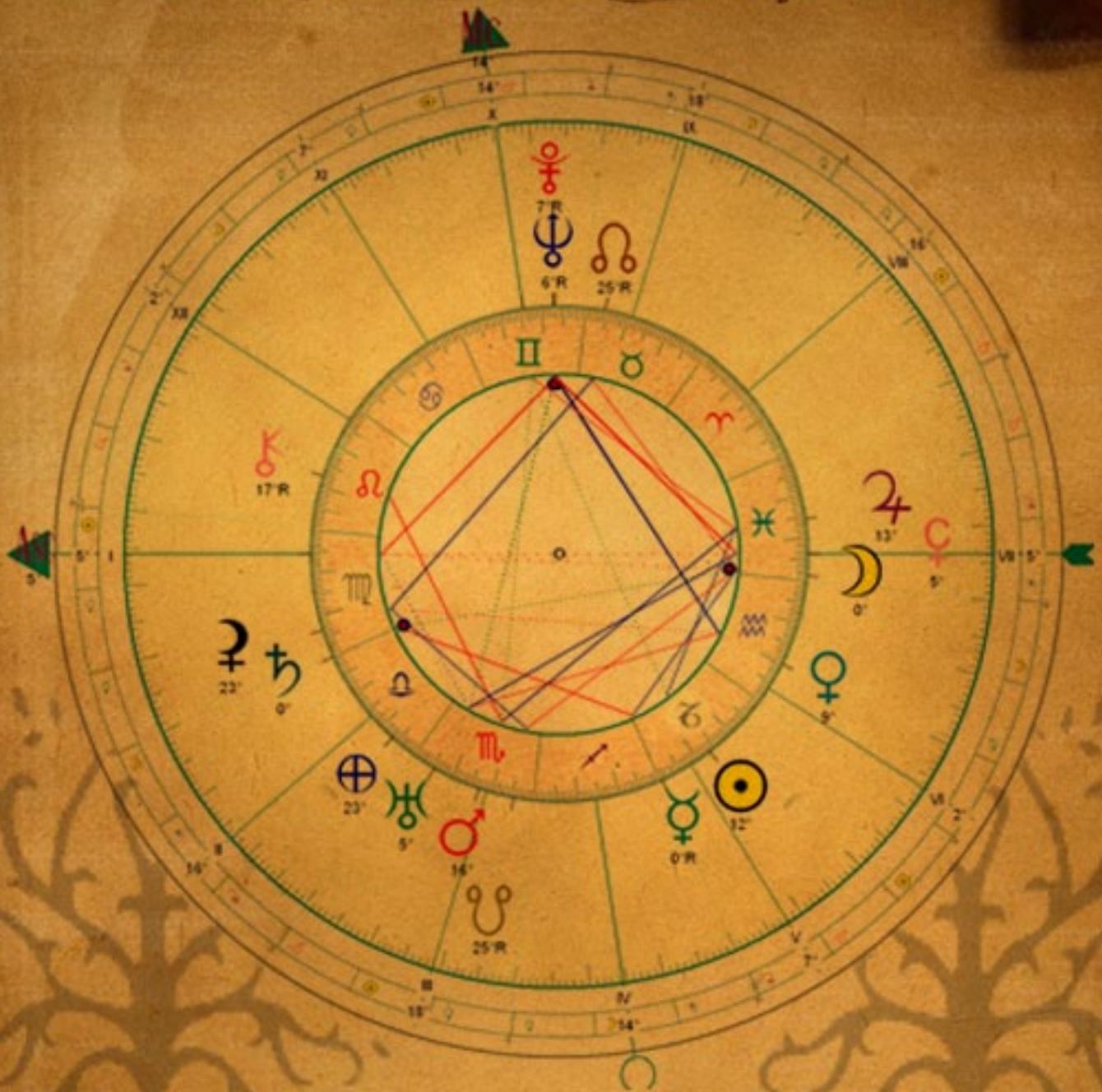




NÉCESSITÉ D'UN ET LE MONDE
MÉTÉOROLOGIQUE DE TOLKIEN

Theme Natal de J.R.R. Tolkien

J.R.R. Tolkien est née le 3 janvier 1892 à 22H00. Bloemfontein (Afrique du sud).



LES DOMINANCES

- Neptune\Pluton (culminante, conjoint au NN et au MC)
- Jupiter\Cérès\Lune (conjoint DS, Maître d'AS)
- Amas en Poissons et en V99
- Lune Noire\Saturne (en maison 9)



DÉCOUVRÉ PLUTON ET LE MONDE
MÉTÉORITIQUE ET ASTROLOGIQUE DE TOLKIEN



Aujourd'hui, nous avons tous été confronté, de près ou de loin, au phénomène de la « fantasy ». Que ce soit par le biais du nombre impressionnant de livres de ce genre en rayon, des films et des séries qui en découlent, sans parler de son omniprésence constante, dans toutes ses déclinaisons possibles, dans le monde du jeux-vidéo. Elle fait maintenant partie intégrante, du moins en Occident, de notre « culture » et de nos mœurs. En effet, qui n'a pas entendu ces conversations tournant autour de la dernière mega-épée à la mode, qui n'a jamais raconté une de ses petites aventures épiques autour de bonnes chopes d'hydromel,..? En bref, qui n'y a pas échappé ?!



Réalisé par Cosnier Guillaume

Évidemment, J.R.R. Tolkien n'est pas l'inventeur de la « fantasy », malgré qu'il en soit considéré comme le « père » et comme celui qui a permis une véritable renaissance et un engouement populaire croissant au genre. En tant que tel, cela méritait bien de porter un regard astrologique sur le personnage et sur son ouvrage le plus connu : le Seigneur des Anneaux.

Pour aborder cette référence du mythe fantastique, notre étude globale se constituera en deux parties. La première partie ici présente se consacre davantage au thème astral de Tolkien et du lien intime que peut avoir son ciel de naissance avec son œuvre. D'autant plus que celui-ci présente une dominante Neptuno-Plutonienne révélatrice de bien des mystères, mais aussi parce que cette conjonction de planètes très lointaines est fort peu interprétée astrologiquement.

Passionnés d'astrologie, mettons au jour les secrets astrologiques subtiles de ce fabuleux auteur.



I. Les Langues, les Mythes et l'Histoire :

J.R.R.Tolkien, née le 3 janvier
1892 à 22H00, Bloemfontein

(Afrique du Sud), était surtout reconnu en tant qu'écrivain de fantasy, mais nous oublions trop souvent qu'il était aussi professeur d'université spécialisé dans les langues (linguiste), philologue, traducteur, critique et poète.

Dès son plus jeune âge, Tolkien est fasciné par les mots, amoureux et passionné des Lettres au point d'avoir basé toute son œuvre sur un fondement linguistique. Le « noyau » même de son thème astral devrait donc s'articuler essentiellement autour de cette vocation pour les Langues. Alors, que nous révèle son ciel de naissance ? Je vous le donne en mille : la première dominante Neptuno-Plutonienne se trouve en Gémeaux et en maison IX.

Le signe des Gémeaux étant par excellence celui de l'écriture, de la littérature, de la parole et de la communication, il n'est donc pas étonnant que l'essence Gemélique concerne la « construction des langues » ou l'art de manier et de formuler le Verbe. En un mot, les Gémeaux représente le Grand Jeu des Mots.

Quand à la Maison IX (en analogie avec le Sagittaire et Jupiter), elle est en parfaite adéquation avec la carrière et la formation universitaire de Tolkien puisque celle-ci entretient un rapport privilégié avec les études supérieures (notamment les « sciences humaines et sociales »),

l'enseignement, la

Connaissance et naturellement le professorat.

De plus, les Gémeaux couplés à la Maison IX, incitent à la pluralité des savoirs, à la compréhension et à la recherche de signification dans les choses, en l'occurrence dans les langues. En effet, Tolkien ne s'était pas contenté d'aborder ni même d'approfondir une seule langue, mais il s'était voué à de véritables recherches sur une multitude de langues étrangères, et ce toujours dans l'intention d'en découvrir la symbolique, « la mécanique » et le sens. Ainsi, en examinant une langue et ses profonds Mystères, Tolkien en découvrait sa Culture et ses secrets, son Histoire et ses légendes. A l'évidence, son « voyage à travers les langues » fut un voyage au sein des différents Peuples de l'Humanité.

Toutefois, comme un Thème Astral est un Tout, notre vision du Ciel de Tolkien est encore parcellaire. Il nous suffit alors d'intégrer tous les éléments astrologiques du thème, tout en gardant à l'esprit qu'ils sont sous-tendus par la première dominante Neptune-Pluton en Gémeaux et en Maison IX.

En premier lieu, nous constatons une conjonction Lune Noire\Saturne dominante, un Soleil en Capricorne et un Mercure qui se trouve aussi en Capricorne mais en Maison IV (analogie Lune\Cancer).

De plus, ce Saturne



dominant est
au carré de Mercure
et au quinconce d'une
Lune puissante (elle-
même étant logiquement
au sextile de Mercure).

Et quels sont les points
communs et quel est le sens de cette
configuration astrologique ? Oui, vous ne
vous êtes pas trompés, ceux sont biens les
notions du passé, de la tradition, l'intérêt
pour des choses anciennes, pour l'histoire,
pour des sujets remontant à de lointaines
origines, comme à nos Ancêtres disparus,
qui sont mises en exergues.

A présent, si nous relient ces éléments (le
pôle Saturne\Lune allié à Mercure) à ce qui
a été exposé plus haut (Neptune\Pluton\
Gémeaux\IX étant de plus au trigone de
ce Saturne et au carré de la Lune!), nous
nous étonnerons plus d'observer un Tolkien
s'occupant et s'intéressant principalement
aux Langues Anciennes, dites « mortes »
mais qui ne le sont évidemment pas pour
Tolkien, aux mythes, aux vieilles légendes,
ainsi qu'aux traditions culturelles de
différents pays,...

Voici ce qu'en disent différentes sources
(dont le wiki) reposant en majeure partie
sur la biographie de Humphrey Carpenter :

*« Tolkien apprend dans son enfance le latin,
le français et l'allemand, que lui enseigne sa
mère. Durant sa scolarité, il apprend le latin
et le grec, le vieil et le moyen anglais, et se
passionne pour le gothique, le vieux norrois, le
gallois, qu'il découvre dans son enfance,..., ainsi
que le finnois. Ses contributions à l'Oxford
English Dictionary et les instructions
laissées aux traducteurs du Seigneur des
anneaux témoignent de*

connaissances

*plus ou moins étendues
en danois, en lituanien, en moyen
néerlandais et en néerlandais moderne, en
norvégien, en vieux-slave, en russe, en proto-
germanique, en vieux saxon, en vieux haut-
allemand et en moyen bas allemand ». Mais
ce n'est pas tout : « Il donne des cours sur les
poèmes héroïques en vieil-anglais, sur l'histoire
de l'anglais, et sur divers textes en vieil et
moyen anglais, ainsi que des introductions à la
philologie germanique, au gothique, au vieux
norrois et au gallois médiéval. »*

Impressionnant n'est-ce pas ? Par ailleurs,
nous pourrions ajouter pour surligner son
attachement aux « vieilles langues », que
Tolkien va même jusqu'à critiquer, dans
une lettre de 1956, les jeunes langues
internationales tel que l'espéranto : *« le
volapük, l'espéranto, le novial, etc., sont des
langues mortes, bien plus mortes que des
langues anciennes que l'on ne parle plus, parce
que leurs auteurs n'ont jamais inventé aucune
légende espéranto ».*

Il est intéressant de noter qu'il découvre
ces langues très tôt dans son enfance, et
dans une moindre mesure par le biais de sa
mère, révélant l'importance de Mercure\IV
au sextile de la Lune\Cérès donc du « pôle
féminin ».

D'autre part, le thème de Tolkien comporte
un bel amas en Poissons (confirmant
bien la conjonction dominante Neptune\
Pluton) composé par notre trio dominant
Jupiter\Cérès\Lune. En soi, ces facteurs
astrologiques induisent une vision plus
poétique et romancée de la vie, renforcée
en cela par une inspiration et une



imagination venant d'ailleurs, et comme portée par des dimensions de « l'Astral » où les réalités paraissent plus « éthérées », plus « lumineuses », plus subtiles presque immatérielles et insondables. Nous apercevons déjà l'apport féérique, merveilleux, fantastique et magique de l'univers Tolkiennien. Mais il est plus intéressant de comprendre que si nous mettons ces éléments (les Poissons, Neptune\Pluton, la Lune,...) en rapport avec les langues et le « passé », nous saisissons encore mieux l'inclination de Tolkien à se spécialiser dans les récits ancestraux. Mais ce sont surtout les récits fictifs, évoquant des légendes lointaines dont nous ne savons plus si elles appartiennent à un « réel passé », qui intéressent notre écrivain. De par sa vocation, ses études et ses recherches, il fut particulièrement initié aux Contes Anciens comme aux mythes médiévaux du genre Arthurien. D'ailleurs, à ce propos, on peut se demander si il n'y aurait pas allusions à Merlin et Arthur

dans les personnages de Gandalf et d'Aragorn ? C'est aussi sans oublier son intérêt pour les vieux poèmes mystérieux de type Beowulf. Il fut d'ailleurs reconnu pour sa conférence Beowulf : Les Monstres et les Critiques (1936), mais bien avant cela, sa reconnaissance prit fondation dans ses recherches sur les sagas nordiques : islandaise, finlandaise,...

Tolkien était aussi un passionné des langues imaginaires qu'il inventait lui-même et qu'il concevait au tout début avec ses cousines. Il affectionnait tout particulièrement la construction pure et simple de tout un vocabulaire imaginaire, avec son lot de notes étymologiques et de grammaires fictives. Le wiki nous renseigne assez bien sur ce sujet :

« Pas moins d'une dizaine de langues construites figurent dans Le Seigneur des anneaux, au travers des toponymes ou des noms des personnages, de brèves allusions discursives ou de chants et de poèmes et deux d'entre elles (le quenya et le sindarin) sont relativement développées,



avec

un vocabulaire de

plus de 2 000 mots et une grammaire plus ou moins définie, et beaucoup d'autres, auxquelles il fait allusion dans ses écrits, sont tout juste esquissées. Tolkien imagine aussi plusieurs systèmes d'écriture pour ses langues : une écriture cursive (les Tengwar de Féanor) et un alphabet de type runique (les Cirth de Daeron) sont illustrés dans le corps du Seigneur des anneaux. Un troisième système, les sarati de Rúmil, apparaît dans le cadre de la Terre du Milieu, mais Tolkien l'utilise également, à la fin des années 1910, pour écrire son journal ».

Très tôt, il rédige beaucoup de poèmes, d'ailleurs toute l'œuvre de Tolkien est entrecoupé de poèmes, de chants, d'hymnes, ainsi qu'un essai nommé Du conte de fées.

Mais ne nous trompons guère, Neptune et les Poissons mêlés à l'énergie du signe des Gémeaux et de Mercure ne nous offrent pas que cette possibilité de la Magie des Mots. En effet, ces facteurs astrologiques directement « connectés » à l'Imaginaire sont aussi liés à l'Image en général. Durant son enfance, il n'était donc pas rare de le voir dessiner et peindre des aquarelles. En l'occurrence, ce seront même des activités qu'il ne délaissera jamais vraiment puisqu'en vieillissant il continuait de griffonner des motifs ornementaux sur ses enveloppes ou ses journaux (basé sur l'Arbre). Son œuvre picturale reste d'envergure, ainsi peintures, aquarelles et esquisses peuplent - à la lettre - le monde qui est le sien.

À présent, nous pouvons clairement disposer d'une vision précise de ce qu'avait réussi à réaliser Tolkien : l'alliance harmonieuse de dominantes

antagonistes,

c'est-à-dire la « reliance »

entre d'un côté Saturne\Lune Noire (appuyée par la Vierge) et de l'autre les Poissons. Cette dialectique a trouvé sa complète expression et résolution dans la prédominance de Neptune\Pluton en Gémeaux\IX. En définitive, cette configuration est le « noyau » du thème astral de Tolkien, et nous le retrouverons constamment dans toutes les facettes de sa vie ainsi que dans le Monde qu'il a créé.

En d'autres termes, on pourrait dire que Tolkien, enseignant et spécialiste méticuleux des textes anciens, se servit de son érudition intellectuelle pour donner un cadre crédible (Saturne, Vierge, Gémeaux, IX) à son imagination, et par extension à ses récits fictifs (Poissons, Neptune\Pluton). De par ses connaissances et l'étude de légendes anciennes au sein de sa recherche universitaire en linguistique, il en est arrivé à la conclusion que la Tradition avait un lien fondamental avec la Langue. Et c'est bien pour cette raison première et grâce à cette constatation, qu'il envisagea de créer un véritable univers dans lequel il pourrait mettre en valeur l'invention de ses langues imaginaires. Naturellement, il fut donc amené à concevoir son propre « légendarium » dans lequel ses langues allaient pouvoir s'inscrire.

Par ailleurs, notre curiosité nous conduit à retrouver cette dialectique au cœur même des langues conçues par Tolkien : les langues elfiques sont plaisantes, mélodieuses, enchanteresses, et nous transportent avec douceur dans d'autres mondes plus subtiles, « phonesthétiques » pour ainsi dire (Neptune, Jupiter\Cérès\Lune en Poissons). Alors qu'à l'opposé le

« parler



noir »
des Orc et du

Mordor sont des sons durs, gutturaux, morbides, violents et agressifs, sans aucune beauté ni compassion (Pluton, Saturne, Lune Noire, Mars\Scorpion).

De plus, dans cette optique de faire le lien entre la Langue et la Tradition, il établit des systèmes linguistiques complets autour de géographies, d'histoires, de généalogies, et de peuples imaginaires ayant leurs traditions propres, et ce avec une approche sérieuse, minutieuse et réaliste, comme si le monde qu'il façonnait était bien réel, comme si le professeur d'université analysait de véritables écrits venant d'un passé lointain. A ce propos, Tolkien nous informait ainsi :

« *j'essaie de créer un monde où une forme de langage en accord avec mon esthétique personnelle* (Poissons, Neptune\Pluton\Gémeaux\IX) *qui puisse paraître vraisemblable* (Saturne, Vierge) » ou encore: « *Il regardait ainsi ses textes non pas comme des écrits littéraires mais comme des traductions de livres anciens, et se voyait lui-même non pas comme un auteur mais comme un rapporteur, un traducteur* (Neptune\Pluton\Gémeaux\IX). »

Par conséquent, il chercha le moyen de mêler sa « science linguistique » et son inspiration pour transmettre, par le biais de son œuvre littéraire, une véritable Mythologie emplie de symboles visant dans un premier temps à doter l'Angleterre des légendes dont elle manquait (en comparaison des Mythes Grecs, par exemple). L'élaboration de son Monde Secondaire, la Terre du Milieu, naissait. Elle représentait par la suite, pour Tolkien, ce dont l'humanité était coupée : des racines lointaines et

lointaines

et des rêves profondément enfouis à l'Origine des Temps. (Neptune\Pluton\Gémeaux\IX, Saturne, Vierge, Jupiter\Cérès\Lune en Poissons\DS, Mercure\IV\Capricorne, NN en Gémeaux\IX, FC Sagittaire,...)

En toute logique, tout l'univers Tolkiennien, ou du moins l'intention de Tolkien, nous donne cette sensation d'un univers fantastique (Poissons, Neptune\Pluton, Lune) vraisemblable, réaliste et cohérent (Saturne, LN, Vierge). C'est entre autre dû au fait que cet univers est inspiré par de véritables recherches, mais surtout parce que fondé dans ses principes fondamentaux par tout ce qui compose notre authentique passé collectif se référant à des légendes toujours plus anciennes, parfois elles-mêmes fictives. D'ailleurs, il apportait régulièrement cette impression « d'historicité » dans ses volumineux volumes : les annexes et appendices du Seigneur des Anneaux sont écrites comme des notes d'historiens, à l'image d'un travail universitaire (dates précises, crochets, sources,...). (Saturne, LN, Vierge, IX, Mercure\IV).

Il est aussi amusant de constater que Tolkien lui-même entretenait et alimentait constamment cette ambiguïté et ce flou entre la réalité et la fiction de son Univers (Saturne, LN, Vierge, versus Poissons, Neptune\Pluton, Lune). En effet, il avouait que notre monde contemporain se situait dans le Septième Age et que son Monde appartenait alors à notre Préhistoire, puis en suggérant que finalement non, son œuvre était bien une pure fiction : « *Tolkien n'a pas achevé les cadres qui décrivent la façon*



dont

*les événements supposés réels
qu'il décrit lui sont parvenus – que ce soit
par un marin anglais, par le « rêve vrai » ou
par de vieux textes ».*

Mais pour Tolkien, ce point n'est pas si important, ce qui comptait pour lui était davantage de rendre une mythologie vivante, induite directement par le fait d'y croire. La croyance en son Monde, par le temps qu'on accorde au récit ou en dehors de celui-ci, implique, inconsciemment ou non, de donner une existence réelle à cet « Univers secondaire ».

Tolkien qui était extrêmement rigoureux, s'aventurât dans une œuvre de très longue haleine, il lui fallut plus de dix ans pour réaliser le Seigneur des Anneaux, et vingt ans pour concocter le Silmarillion, inachevé à sa mort. C'est en vérifiant et révérifiant sans cesse tous les détails (Saturne, LN, Vierge) et la cohérence de la vastitude de son univers (Jupiter\Cérès\Lune en Poissons,

Neptune\

Pluton\IX), qu'il nous délivra une œuvre imaginaire polymorphe sur les plans littéraire, linguistique, artistique et dont la conscience collective reste totalement imprégné des années après sa Création (Soleil\Capricorne).

Nous pourrions d'ailleurs résumer ce Neptune\Pluton en Gémeaux\IX par un dialogue avec l'un de ses fans :

« cet homme lui demande : « bien sûr, vous ne croyez pas avoir écrit tout ça tout seul ? ». Et Tolkien répond non, bien sûr. » et s'ensuivit cette analyse : « Il est clair que Tolkien se considérait comme « inspiré » d'une certaine manière : non pas le rédacteur et rapporteur d'une vérité absolue, d'une pure parole de Dieu, mais tout de même le médiateur d'une vérité qui dépassait le niveau purement symbolique. »

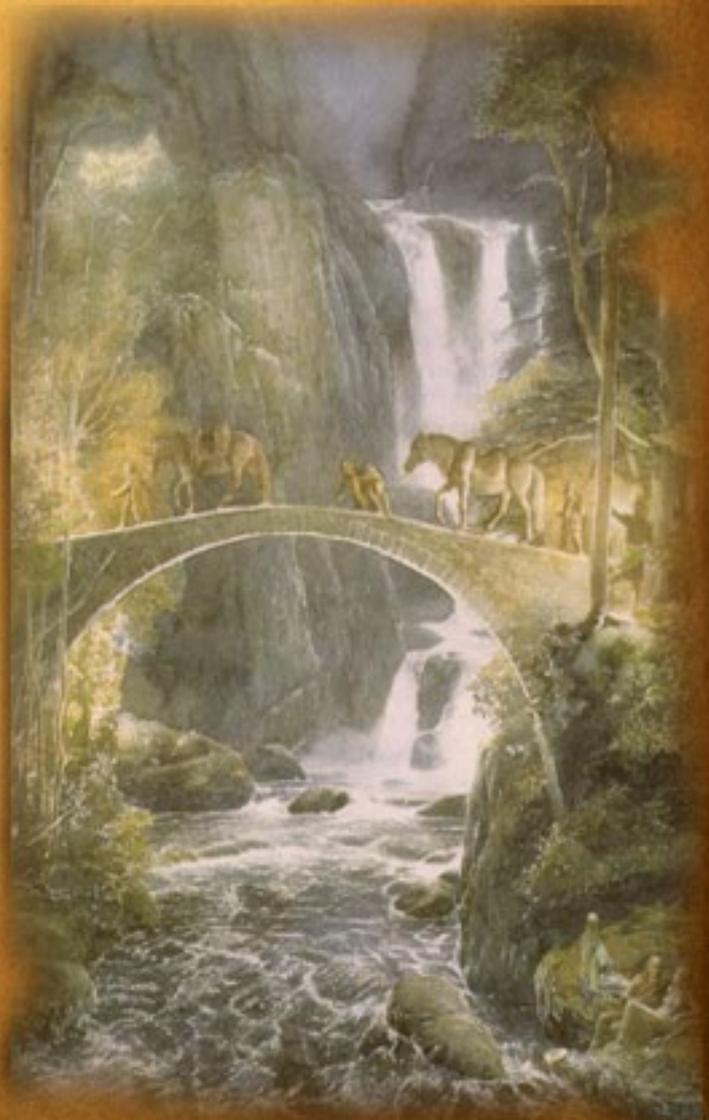
Son côté « quasi-médiomnique » (Neptune\Pluton, amas Poissons) allié à une approche scientifique faisant la part belle à la discrimination, au discernement et à l'esprit critique

東
NEPTUNÉ PLUTON ET LE MONDE
MERVEILLEUX FANTASME DE TOLKIEN



(Saturne,
Lune Noire, Vierge) donna
le résultat d'une Saga fictionnelle
sérieuse, porteuse de valeurs universelles
et absolues, tout en faisant remonter à la
surface de notre conscience certaines de
nos Images Archétypales.

J.R.R. Tolkien s'efforça, avec un
certain dévouement obsessionnel, de
mettre son imagination et sa réceptivité
au service de messages bien réels, pour
nous autres vivants. En effet, le Monde
de Tolkien est une Histoire inventée mais
traductrice de, et manifestant, l'inconscient
collectif véritable. C'est aussi la création
d'un Univers qui soutient une Vision
pour l'humanité d'ici-bas, sans oublier
que celle-ci constitue une compréhension
métaphorique, symbolique voire
analogique de notre propre Histoire
et de notre propre Monde. Ainsi, nous
pouvons considérer que Tolkien était le
Transmetteur et le Messager d'une
nouvelle





Mythologie

en adéquation avec la Conscience
de ses (ou futurs) contemporains et de
ses Rêves Collectifs.

En ce sens, la Mythologie de la Terre
du milieu traversera-t-elle les Ages et
rejoindra-t-elle ces œuvres intemporelles
et hors du temps ? Constituera-t-elle ainsi
éternellement une Vraie Légende aux
cotés de nos autres Mythes ? C'est ainsi que
Jean-Louis Curtis, romancier et essayiste,
célébrait chez Tolkien « *la combinaison d'une
imagination « vigoureusement créatrice»*
(Neptune\Pluton, amas Poissons,...), de
l'érudition, d'un « sens moral » (Saturne,
Lune Noire, Vierge,...) et de « dons
poétiques [...] éclatants » (Neptune\
Pluton\Gémeaux, Jupiter\Cérès\Lune en
Poissons,...) ».

En soi, dans l'exemple de Tolkien,
cette conjonction Neptune\Pluton en
Gémeaux\IX pourrait quasi se suffire
à elle-même pour expliquer un certain
nombre de points, mais nous savons qu'en
Astrologie un seul facteur n'est jamais
suffisant pour corroborer telle ou telle
hypothèse. Pour exemple, nous allons
observer le reste du thème afin de montrer
ce qui peut confirmer et renforcer ce que
nous venons de mentionner ci-dessus à
propos de la vocation de J.R.R. Tolkien.

Nous trouvons dans le reste du thème
une conjonction Jupiter\Cérès\Lune
dominante au DS, et largement portée par
Cérès, donnant des facultés d'apprentissage
et d'enseignement dues à un excellent
esprit de synthèse et de critique ainsi que
des dons d'écriture et une bonne capacité
de recherche universitaire (étude et analyse
de texte),... Notons aussi la dominante
Saturnienne en Vierge qui nous donne ici
davantage l'image du professeur incarnant
l'Autorité et se trouvant entouré d'une aura
de crédibilité que nous ne remettrions pas
en cause. Pour ainsi dire, Tolkien devait
être un enseignant méticuleux, sérieux,
responsable, et constamment plongé au
sein de sujets de recherche.

D'autres facteurs astrologiques sont
plus mineurs mais nombreux et je
n'en citerais que quelques uns : le MC
(profession, vocation,...) en Gémeaux
(écrits, intellect); l'axe des Nœuds (voie de
la « destinée personnelle ») en Maison III\
IX (transmission, hautes études); Mercure
au trigone de l'AS Vierge (Cérès) et au
sextile de la conjonction Cérès\Lune;
Maitre de X en Capricorne\Sagittaire,...



II. Le Bien et le Mal :

Évidemment, comme vous pouvez vous en douter, nous retrouvons tout au long de la vie de Tolkien cette configuration planétaire à l'œuvre (Neptune\Pluton\Gémeaux\IX,Jupiter\Cérès\Lune\Poissons,Saturne\Lune Noire\Vierge\I).

Toutefois, celle-ci est particulièrement flagrante et « visible » dans un domaine précis de la vie de Tolkien. A votre humble avis, que pourrait donner ce « coté Saturnien » propice à l'Ordre, à une Éthique morale sans faille, à des principes clairement définis, à une discipline parfois austère, à une attitude « conservatrice », combiné à l'amas en Poissons qui est le signe de la spiritualité, de la charité, et de la dévotion à un plus grand Tout ? Oui, tout cela nous mène facilement à la Religion.

D'autant plus que la dominante Neptune\Pluton en IX confirme des aspirations à un idéal religieux qui permettent à Tolkien d'appréhender profondément le monde du Divin. Par conséquent, cette dominante planétaire offre l'opportunité d'une transformation idéologique, intellectuelle et spirituelle qui n'est pas « *sans laisser des traces indélébiles* ».

Mais revenons-en à notre cher professeur car nous pouvons nous questionner sur la vie religieuse de celui-ci. Tolkien était un catholique romain à la Foi fidèle (davantage de précision dans le chapitre IV) et toute son œuvre littéraire est infusée de

« religiosité »: sa conception même du Bien et du Mal transparaissant dans ses fictions sont empreintes de ses croyances religieuses.. Il écrivit lui-même :

« Le Seigneur des anneaux est bien entendu une œuvre fondamentalement religieuse et catholique ; de manière inconsciente dans un premier temps, puis de manière consciente lorsque je l'ai retravaillée. C'est pour cette raison que je n'ai pratiquement pas ajouté, ou que j'ai supprimé les références à ce qui s'approcherait d'une « religion », à des cultes et à des coutumes, dans ce monde imaginaire. Car l'élément religieux est absorbé dans l'histoire et dans le symbolisme. »

A titre informatif, l'axe Vierge\Poissons correspond particulièrement bien au Christianisme dont le thème natal de Tolkien est une très belle représentation : AS Vierge, Saturne\LN\Vierge\I, amas Poissons, le tout condensé magistralement par une Cérès\Poissons (et tous ces facteurs astrologiques sont dominants !).

Comme nous l'avons mentionné plus haut, nous retrouvons également cette dialectique du bien et du mal au sein même de l'œuvre de Tolkien. Pour se faire, nous allons faire un petit tour parmi ses nombreux livres en nous penchant plus spécifiquement sur le Seigneur des Anneaux puisque celui-ci est le plus connu du grand public mais aussi parce qu'il est



d' une tonalité nettement plus sombre en comparaison à Bilbo le Hobbit.

D'une part, nous distinguons bien que les Elfes, une partie des Hommes, et les Hobbits, sont beaucoup plus proches de la Nature. Pour exemple, les Arbres, symboliquement ou non, sont mis en avant à travers les Ents, l'Arbre de Valinor trônant au milieu de la place de Minas Tirith, ou encore la forêt de la Lorien, la forêt Noire,... Quant aux Hobbits, ils sont généralement très bons vivants, sûrement à l'image de Tolkien qui appréciait les bonnes choppes de bières et les discussions avec ses copains (repensez aux scènes dans les tavernes !). Mais le monde des Hobbits c'est aussi les prairies fertiles, les papillons qui virevoltent, et l'ambiance de ces campagnes qui procurent à ses habitants ce sentiment de joie et d'harmonie. Quand nous pensons aux Elfes, nous ne pouvons oublier la féerie de leurs forêts ainsi que leurs lieux de vie plus poétiques et magiques les uns que les autres, constamment bercés par des chants inspirant à s'élever vers les étoiles. Les Elfes et certains Hommes sont portés davantage par des valeurs basées sur le partage, l'intuition, l'amitié, l'amour, l'entraide, et la réceptivité à des dimensions subtiles de la vie. Nous pourrions même dire qu'il y a une puissante accentuation du pouvoir Féminin Sacré et de la Lumière Spirituelle chez quasi tous les membres du Peuple des Elfes : Galadriel et Arwen en sont d'ailleurs les meilleures représentantes de part leur douceur, leur compassion et leur tendresse. Ainsi, l'évocation d'un Paradis sur Terre tel que nous l'imaginerions dans nos rêves les

plus lumineux, n'est vraiment pas loin. Dans une certaine mesure, la race Elfique est la Gardienne de ce « Paradis » dont les Hommes devront un jour reprendre le flambeau en cultivant leur Foi en la Vie et au Bien. En l'occurrence, nous sommes donc proches des vertus Neptunniennes (de la conjonction Neptune\Pluton) quand elles sont « positivées » et telles qu'elles sont symbolisées dans le thème de Tolkien par Jupiter\Cérès\Lune en Poissons.





D'autre

part, nous avons les Orcs, les Mauvais Hommes et leurs Hybrides : les purs produits de la Science mortifère martelant et éviscérant la Terre à des fins de Pouvoirs égoïstes et malsains. Leurs intentions sont de développer des mécanismes machiavéliques afin de maintenir les Peuples dans l'esclavage et l'exploitation. Les lieux arides et asséchés du Mordor, et ceux occupés par Saroumane dont la verdure a laissée place à la boue, nous rappellent ces usines « vampirisant » sans fins toutes les ressources de leurs habitats de façon systématique et automatique. Leur philosophie est mécaniste, machinale et infernale. Ils mettent à profit les Technologies du Mal dans l'intention de détruire et de saccager. Les épées et les armures sont forgées dans la haine, à coups de fouet et « à la chaîne », et non de façon pure et sacrée comme le sont les Artefacts Elfiques. L'industrie, l'économie et la science servent la guerre tandis que les Humains sont considérés « sans âmes »

et comme

de la « chair à canons ». Quand à Sauron, il est bien la représentation et l'incarnation du Mal Absolu : Satan, le Diable, le Borgne, L'œil Unique. Nous retrouvons donc ici la concentration de toutes les peurs, de toutes les craintes, de tous les Fléaux et les pires horreurs que portent finalement, d'une certaine façon, l'Homme en lui-même. Nous penchons ici métaphoriquement vers les dérives Plutonniennes (de la conjonction Neptune\Pluton) quand celui-ci (Pluton) est « négativé » et dont Saturne\Lune Noire en Vierge appuyé par un puissant Mars\Scorpion en sont les symboles dans le thème de Tolkien.

Ainsi, il n'est donc pas étonnant d'observer que l'opposition du Bien contre le Mal est mise en évidence par notre auteur. Mais nous allons voir que d'autres images vont dans ce sens. Par exemple, ce sont les Arbres Vivants, les Ents, qui se rebellent contre la Tour de Saroumane en renversant les Foreuses et les machines



pillant le
sol. Pour ainsi dire, en détruisant
le barrage construit par Saroumane,
l'Eau se déverse tel le Déluge et
recouvre le Feu malicieux opérant dans les
tréfonds de la Terre. La Nature reprend
ses droits. Cette Eau vient ensevelir cette
« matière inférieure » où, d'après bon
nombre de Traditions et selon les ésotéristes,
les Démons et autres Asuras logent (« en
dessous la Terre »). Cette opposition du Bien
et du Mal se retrouve aussi dans cette scène
où Frodon tient la Fiole de Lumière, offerte
par Galadriel, dans l'ancre de l'Araignée
où il est emprisonné et empoisonné
dans ses toiles, dans le noir le plus total,
mais malgré tout sauvé par l'Amour de
Sam. Nous pouvons aussi mentionner les
Nazguls reculant devant les pouvoirs de la
Nature invoquée par Arwen ; l'humilité et le
sacrifice des membres d'un petit peuple face
à la Puissance gigantesque du Mal,... Tous
ont ce point commun : c'est la Nature
contre la Machine, les pierres contre
les Tanks, les Peuples Opprimés
contre un

Système Destructeur.

Dans sa vie même, Tolkien fut
profondément marqué par ses expériences
des deux guerres mondiales : il était sur le
front durant la Première et perdit un fils
durant la Deuxième. C'est sans nul doute
que cela a largement contribué à influencer
la teneur de son récit. Si au début ses contes
étaient destinés à ces chers enfants qu'il
adorait (il aimait leur écrire des lettres
provenant prétendument du Père Noël)
(Neptune, Jupiter\Cérès\Lune en Poissons),
le Seigneur des Anneaux repose sur un fond
de nostalgie, de pessimisme et de fatalisme
voire d'une certaine mélancolie (Pluton,
Saturne\LN, Vierge, Mars\Scorpion). Les
situations désespérées sont nombreuses,
ténébreuses, douloureuses, et laissent des
cicatrices éternelles (Pluton, Saturne\
LN, Vierge, Mars\Scorpion). Malgré les
notes d'optimisme (Neptune, Jupiter\
Cérès\Lune en Poissons), l'apparente
victoire du Bien sur le Mal n'est
qu'éphémère.



A

l'image de la guerre, même victorieux, rien ne peut remplacer les morts tombés au combat, et les terres gardent les stigmates de batailles pendant très longtemps. Ainsi les Elfes quittent les rivages de la Terre du Milieu, Frodon délaisse la Comté et ressent encore sa Blessure ouverte, les Ents sont voués à disparaître en dépit de retrouver leurs compagnes, la Terre est ravagée, une page se tourne, une Ère change et ne sera plus jamais la même. (Neptune\Pluton)

Dans sa vie de tous les jours, Tolkien ressentait lui-même ce Temps qui passe et s'écoule. Il constatait toujours plus l'avancée de cette industrialisation massive qui faisait inéluctablement son chemin, modifiant ses souvenirs d'enfances et envahissant ses paysages ruraux qui lui étaient si familiers. Mais finalement, le Bien et le Mal se confondent en une Dualité complémentaire donnant naissance à une Évolution que rien n'arrête et qui dépasse le parti pris d'une polarité par rapport à une autre. Tolkien pensait qu'il reste aux hommes à savoir ce qu'ils feront de cette Marche Évolutive, pour le meilleur ou pour le pire... Certes, la guérison sera essentielle et difficile mais tel est le Destin des Hommes : vigilant face au Mal tapis dans l'ombre et toujours prêt à resurgir lorsque nous montrons la moindre de nos faiblesses. Tel était sûrement le message de Tolkien dont il était le Porteur à son époque, et tel qu'il nous le transmet à travers une poésie fébrile et une histoire épique mais fragile. Tout ceci dans un Age où se côtoie un monde d'Acier, Obscur et Noir et un monde qui porte au fond de son



C œ u r

une Lueur d'espoir à ce que leurs Terres et leurs Âmes ne soient plus souillées. (Neptune\Pluton\Gémeaux\IX, Jupiter\Cérès\Lune en Poissons, Saturne\LN, Vierge, Mars\Scorpion).

Bien sûr, cette conjonction Neptune\Pluton catalyse ces deux parties (Bien\Mal) en un Tout unique. Mais inconsciemment, Tolkien a certainement été dans l'obligation de « dissocier cet aspect » pour mieux en faire ressortir toutes les facettes et les nuances (aidé en cela par Saturne\LN\Vierge, Mars\Scorpion d'un côté et par Jupiter\Cérès\Lune\Poissons\VIII de l'autre). De fait, peut-être voulait-il nous faire comprendre, ou cherchait-il pour lui-même, par le biais de son Œuvre, quel était l'Idéal transcendant de cette conception du Bien et du Mal et dont le Symbole caractérisé par Neptune-Pluton en était la clef ? Ou plus simplement est-ce que, Tolkien qui était un catholique, avait-il eu du mal à assimiler et à intérioriser le message subtile mais implacable de Neptune\Pluton, à savoir que la Renaissance Spirituelle devrait intégrer pleinement le rôle des Forces de l'Ombre ? Les réponses à ces questions sont probablement cachées au sein de son Univers et de ses divers écrits.



III. L'Anneau et le Pouvoir Neptuno-Plutonien:



Si nous continuons notre périple au cœur même de l'histoire contée du *Seigneur des Anneaux*, nous remarquerons un point tout à fait fascinant et révélateur : sa conjonction Neptune\Pluton (première dominante du thème, pour rappel) est le reflet imagé d'un élément fondamental sur lequel est basée toute la Saga, *l'Anneau de Pouvoir* !

Dans le récit, Sauron a introduit toute sa puissance et tous ses artifices maléfiques dans cet Anneau afin d'élaborer un Empire du Mal absolu. Inconsciemment ou consciemment, Tolkien a symbolisé les « mauvaises utilisations » que l'on peut faire du cycle Neptune\Pluton (qui se trouve être le plus long des cycles planétaires) à travers cet Artefact, puisqu'il y était lui-même sensibilisé.

A l'évidence, l'Anneau Neptuno-Plutonien est cet objet magique corrupteur par excellence, et tous sont fascinés par son magnétisme irrésistible. Nul ne résiste à ses tentations et à ses illusions, et tous veulent le posséder et le convoitent aveuglément au prix de n'importe quelle destruction. Les moyens qu'utilise l'Anneau sont la tromperie, la manipulation subtile, la ruse pernicieuse. Tout naturellement, il sème la discorde, la zizanie et les troubles dans les cœurs, et même les plus grands Sages préfèrent éviter sa présence pour ne pas sombrer dans une folie tyrannique encore plus grande que Sauron lui-même. De

par leur avidité sans bornes, l'Anneau a rendu les Rois des Hommes, des Spectres Errants et les Ombres de qui ils étaient, enchaînés dans les Ténèbres et à jamais perdus dans l'Obscurité. L'Anneau met littéralement à nu celui qui le porte puisque un de ses « pouvoirs » est de rendre invisible son possesseur afin que celui-ci puisse se dérober aux yeux des mortels et voir une autre réalité intangible. D'ailleurs l'invisibilité symbolise parfaitement Neptune\Pluton car elle contient en elle-même ces notions de « *voile des apparences* », de mystères, d'espionnages, d'illusionnismes, de prestidigitations, de secrets, de fantômes,...

Mais les Forces Neptuno-Plutonniennes entourant l'Anneau sont encore plus terrifiantes. Elles font traverser son acquéreur vers ses propres profondeurs les plus tortueuses dans l'intention de le faire succomber et de le détourner de son véritable chemin, et ce à l'aide de charmes impitoyables et tentateurs. L'Anneau Unique éveille les pires tourments et exacerbe à l'extrême les terribles vices qui rongent la personne de l'intérieure (Pluton) tout en lui faisant miroiter (Neptune) qu'il sera Tout-Puissant (Pluton). Il connaît chacune de nos faiblesses et l'exploitation de celles-ci (Neptune) lui donnent une Force encore plus grande (Pluton). A contrario, l'Anneau est lui-même Indestructible et Incorruptible (Pluton)



car dévoué à son seul Maître et Créateur (Neptune) et il y est attaché comme à un aimant. Personne n'échappe à **sa Puissance Magique** ! Pourtant, **la seule voie du Salut** pour la Terre du Milieu est **sa destruction**. Par quels moyens ? **En dissolvant l'Anneau là où il a été conçu**, c'est-à-dire dans **les eaux alchimiques des forces Ténébreuses** où se trouve la Montagne du Destin. D'ailleurs, la dissolution de cet Anneau et des énergies maléfiques contenues en lui, permettra **la Renaissance ou l'Ouverture vers un Nouvel Age** ainsi que la disparition, par « l'absorption sous terre », de tout ce qui a été construit par Sauron : « le château de carte » étant redevenu poussière ! (Neptune\Pluton dans toute sa splendeur !)

Toutefois, il y a encore des éléments tout aussi intéressants en rapport avec cette conjonction Neptune\Pluton puisque la quête de l'Anneau est elle-même « portée » par des personnages caractérisés par les axes Scorpion (ce qui renvoie à Pluton)\Taureau et Vierge\Poissons (en correspondance avec Neptune) contenus dans le « noyau » du thème natal de Tolkien. En effet, Frodon et Sam représentent assez bien cet axe Vierge\Poissons (de plus condensé par Cérès\Poissons dominante dans le Ciel de Tolkien), tandis que Gollum symbolise cet axe Scorpion\Taureau (appuyé par le côté Taurin de Sam). A l'évidence, cette trinité de personnages est fondamentale pour la trame de l'histoire dont le centre tourne autour de l'Anneau (Neptune\Pluton).



Observons donc en détail ces trois protagonistes principaux :

Du côté de Gollum, on voit qu'il s'est totalement laissé dépérir et pourrir par les énergies Scorpionnes de l'Anneau, réveillant en lui ses forces les plus négatives : l'attachement et la possessivité absolue. « *Mon précieux trésor* » est d'ailleurs une parole constamment répétée par Gollum, révélant un comportement de « *compulsif obsessionnel* », fixé et rivé sur un seul but : la possession de l'Anneau. Mais Gollum incarne aussi la malice la plus fourbe, l'assassinat, la folie, la paranoïa,...

D'ailleurs, les refuges de Gollum se trouvent sous terre, dans des grottes sombres. Il se cache dans l'obscurité, concoctant en secret ses sournoiseries et tout en se nourrissant exclusivement de poissons crues. En « croquant » le poisson, il « croque » Neptune, et renie toute spiritualité au profit de la seule quête procurant l'illusion du pouvoir matériel illimité car Gollum croit que grâce à l'Anneau, il aura toujours plus de poissons !

Gollum lui-même est rejeté,



torturé, battu, méprisé, et en bon Scorpion, c'est la vilaine et méchante bête qui reçoit tous les coups et qui est haïe par tout le monde. On ne s'étonnera donc pas qu'il connaisse à merveille les chemins secrets des marécages (Scorpion) hantés par les morts.

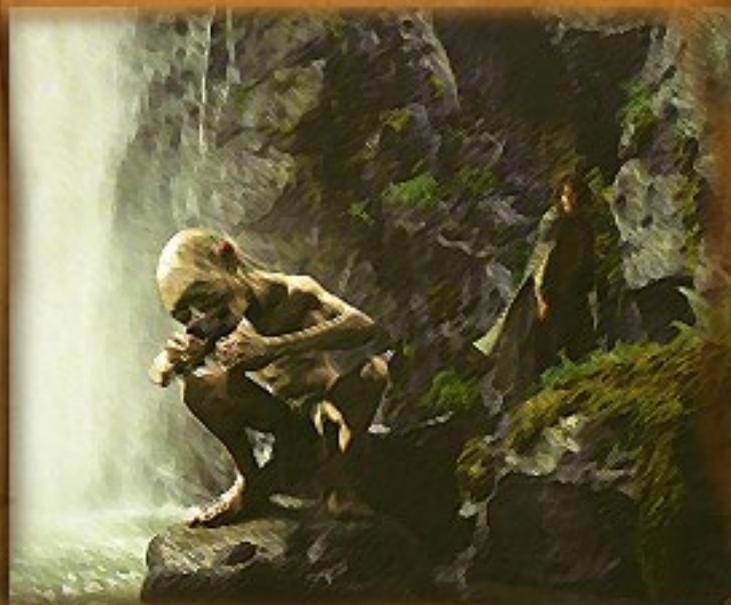
En un mot, Gollum applique à la lettre la maxime Scorpionne « *la fin justifie tous les moyens* » pour obtenir l'Anneau, quitte à mourir pour cet objet.

Quand à Frodon le Neptunien, il se dévouera et se sacrifiera pour une mission qui le dépasse, bien plus grande que lui, servant une cause supérieure à sa petite personne pour un plus grand Tout. Même si cette quête est folle, utopique et sans espoir pour la majorité et l'ensemble des Peuples, Frodon est prêt à faire preuve de courage (le grand test pour les Poissons), certainement portée par une Foi venant de l'au-delà. C'est son Fardeau, sa mission Divine et il accepte son Destin en faisant Don de soi, tout en s'abandonnant totalement à l'Inconnu, quoiqu'il arrive. Il est celui qui doit dissoudre les tentations de l'Ego, celui qui doit purger le Karma collectif de tous les Peuples (tel Jésus) en vivant les plus grandes souffrances imaginables. C'est celui dont la mission est de tous nous Sauver !

Dans sa relation même à Gollum, Frodon change son attitude et se tourne beaucoup plus aisément vers ses énergies Neptuniennes: au début, si Frodon a de la méprise pour Gollum, au cours du chemin, il éprouve de la pitié pour cet être, voire de la compassion.

Frodon veut aider Gollum à sortir de son marasme (le Scorpion est au trigone des Poissons). Tout naturellement, il ira même jusqu'à prendre la défense de cette pauvre créature semblant si faible et si frêle. Frodon ressent qu'il peut sauver ce miséreux de Gollum et souhaite faire ressortir son « bon côté ». Évidemment comme très souvent chez les Neptuniens, Frodon va idéaliser un peu trop la situation, et c'est ainsi que Gollum, ayant connaissance de la bonté et de la générosité que lui portait Frodon, en profita pour jouer les martyrs et tromper la crédulité de Frodon. Illusionné, Frodon se fera trahir et sera empoisonné par le dard d'une araignée (Gollum à injecter son venin par l'intermédiaire de l'Araignée : technique typiquement Scorpionnesque !).

Mais, au bout du compte, Frodon est bien celui qui tentera de clôturer la fin d'une Ère par le dévouement le plus total et ce pour une Cause qu'il lui était bien supérieure (Neptune).





Quand à Sam, probablement marqué par la Vierge et le Taureau, il restera jusqu'au bout le fidèle serviteur de Frodon. C'est lui le jardinier qui gère les réserves de nourriture, qui cuisine (sources de conflits chez notre trio), et c'est lui qui est beaucoup plus réaliste, lucide et terre à terre face aux manipulations, aux mensonges, aux tricheries et aux trahisons de Gollum. Car Sam voit clairement dans le jeu de celui-ci (Taureau opposé Scorpion : tension perpétuelle entre Gollum et Sam).

C'est aussi Sam qui soutiendra sur ses fortes épaules un Frodon en perdition. En faisant preuve d'une endurance et d'une obstination incroyable, Sam a toujours été présent dans toutes les épreuves éprouvées par Frodon, même quand celui-ci le renvoya chez lui. Il s'est occupé de Frodon jusqu'au bout et sans Sam, Frodon aurait sûrement abandonné son périple bien avant d'atteindre son but. Sam représente donc la fidélité, la servitude, la simplicité, le bon sens, les raisonnements utiles et pratiques, la force tranquille mais aussi celui qui donne les moyens d'aller jusqu'au bout de ses buts, celui sur qui l'on peut se reposer quand tout va mal. En bon représentant des Vierges et des Taureaux, il a su se rendre indispensable et complémentaire à Frodon tout en sachant faire le contrepoint aux divagations de son Maître et en apportant un ancrage terrestre à un Frodon flirtant avec d'autres mondes invisibles (Vierge opposé Poissons). A l'inverse, ce fût Frodon qui sauva de la noyade (Poissons) un Sam qui ne savait pas nager (Taureau \ Vierge) !

Pour conclure, on peut dire que c'est grâce à la pitié de Frodon pour Gollum (Neptune) que l'Anneau fut détruit, puisque l'aveuglement possessif de Gollum le fit tomber dans la lave avec l'Anneau (Pluton) (ce qui n'aurait pas été possible, si Frodon avait tué Gollum). Enfin de compte, la Malice de l'Anneau et tous les Pouvoirs dont il abusait se sont retournés contre lui puisqu'il s'est autodétruit dans un ultime coup de grâce par le biais d'un Scorpion négativé (Pluton) et d'un Poissons croyant en une folie (Neptune). Quelle ironie du sort ! Malgré tout, ceux sont les valeurs de notre trio dans son ensemble qui ont permis de réunir les conditions





favorables

à la destruction de l'Anneau. En effet, pour retourner tous les Vices contre eux-même (Scorpion), il y avait la nécessité de faire preuve de Foi, de Servitude, de Ténacité, de Compassion, d'Endurance et de Simplicité (Taureau, Vierge, Poissons).

D'ailleurs, si l'on y regarde d'un peu plus près, on observe que le processus de destruction de l'Anneau avait déjà commencé lorsque Frodon s'était combattu avec lui-même d'une façon impitoyable (Pluton) et quand il sût se dépasser en cultivant sa Foi (Neptune) tout en sachant, qu'inéluctablement, l'Anneau prendrait le dessus. Frodon s'est sacrifié plus que n'importe quel autre personnage et s'est focalisé sur les vertus Neptuniennes jusqu'au bout de ce qui était possible. D'ailleurs, c'est pour cette raison que les Elfes lui accorde l'exil sur leurs terres

lointaines car il s'était transcendé par le pur Don de Soi et par le désintéressement. Finalement, Frodon ne recherchât jamais aucune gloire et se retira loin des Aventures de son Monde en toute humilité. De même pour Sam, sa fidélité et son soutien à toute épreuve. (Axe Vierge\Poissons).

Par le Sacrifice et la Transcendance Personnelle d'une modeste personne envers une Cause qui la dépasse, Sauron et son Anneau Unique avait déjà perdu la Guerre (Neptune\Pluton).





IV. Éléments astro-biographiques (morceaux choisis):



La plupart des aïeux de J. R. R. Tolkien, du côté de son père, étaient des artisans.

L'artisanat représente souvent le « *travail bien fait et signolé* » après un dur labeur.

L'artisan est aussi celui qui produit et œuvre pour la société en fabriquant des choses utilitaires et pratiques. N'a-t-on jamais entendu ces paroles autour de nous : « *ça c'est du boulot d'artisans, ça ne vient pas d'I...!* » ? Naturellement, ces valeurs se rapprochent du symbolisme de Cérès, de la Vierge et des signes de Terre en général (Taureau, Capricorne). Dans le thème de Tolkien, Cérès est dominante et conjointe à la Lune, Saturne (le Père)\ LN sont dominantes en Vierge, appuyés par un Soleil en Capricorne et un Nœud Nord en Taureau. Tolkien lui-même était, comme on s'en doute, très perfectionniste tout comme pourrait l'être un bon artisan et très probablement comme l'était sa lignée paternelle.

Par contre, il est intéressant de noter que c'est du côté des femmes, ses cousines et sa mère qu'il fut particulièrement inspiré pour ses poèmes et autres contes. Principalement, Tolkien servi de tuteur à des élèves filles. Nous retrouvons logiquement de façon accentué et dominant dans le thème de Tolkien, le signe de la réceptivité, de la générosité, de l'intuition, de l'inspiration et de la sensibilité : les Poissons. Notons que Cérès et la Lune, féminines et liées à la Mère, participe puissamment de cette amas en Poissons.



Tolkien est né en Afrique du Sud mais doit retourner en Angleterre pour des problèmes de santé tandis que son père reste en Afrique du Sud où il y meurt.

Le jeune Tolkien explore alors les alentours de son nouvel habitat, notamment le moulin de Sarehole, ce qui lui inspirera des scènes de ses futurs ouvrages et un amour profond pour la campagne anglaise du Warwickshire.

Le foyer a donc été mouvant et vécu par l'intermédiaire d'un long déplacement, d'un retour aux sources mais aussi par « l'exil » et l'éloignement d'un de ses parents. Tout ceci est symbolisé astrologiquement par le FC (le foyer, les origines) en Sagittaire (l'étranger), par Mercure\IV (mouvement, mobilité, adaptation), par Jupiter\Lune en Poissons (le lointain, le fluctuant, l'inconnu, les racines perdues et oubliées) et largement confirmé par la première dominante du thème qu'est la conjonction Neptune\Pluton\Gémeaux\IX .

Malgré tout, ce voyage et ce déménagement vers une contrée lointaine, mais terre de ces ancêtres, fut pour lui un moment de régénération intellectuelle forte inspirante (Neptune\Pluton\Gémeaux\IX). D'ailleurs, Tolkien s'enracina, dès le début, profondément en ce nouveau territoire et s'appropriera lentement des cultures, des traditions, des mythes de son



pays (consolidé par Mercure\IV\Capricorne, Soleil \Capricorne, et Saturne dominant). Ce fut son héritage, son passé, ses racines et il se servit de ces fondations et de ces bases pour transmettre aux autres ses connaissances ancestrales (FC\Sagittaire, Mercure\IV\Capricorne, Maître de IV en VII).

Cependant pour confirmer que ses voyages étaient source d'inspiration pour ses récits (Neptune\Pluton\IX\Gémeaux, Mercure\IV, Jupiter\Lune\Poissons), voici un petit extrait de son wiki : « *Durant l'été 1911, Tolkien part en vacances en Suisse, un voyage qu'il se remémore de façon vivante dans une lettre de 1968 et dans laquelle il revient sur la façon dont ce voyage a pu l'inspirer pour l'écriture de Bilbo le Hobbit (« la dégringolade le long des pierres glissantes jusque dans le bois de pins ») et du Seigneur des anneaux, appelant le Silberhorn « la « Corne d'Argent (Celebdil) » de mes rêves».*



Tolkien considéra sa mère comme une « martyr » depuis le jour où celle-ci fut décédée, et ce, durant le reste de sa vie. Cette expérience a profondément influencée ses propres croyances. Nous retrouvons ici l'empreinte flagrante de Neptune\Pluton\Gémeaux\IX qui est en rapport direct avec des transformations idéologiques, philosophiques, religieuses et spirituelles liés à la mort, à l'inconnu, à l'invisible, à des forces supérieures. A noter que l'amas en Poissons formé de Jupiter\Lune\Cérès amplifie la Foi, la sensibilisation aux notions de Sacrifice, de Dévotion et donc de Martyr mais aussi de Sacralisation et d'Idéalisation de la Mère. Cet amas est d'ailleurs au carré de ce Neptune\Pluton comme si le décès de sa mère avait fait office de « catalyseur et de déclencheur » vers une remise en question complète de sa spiritualité et donc des questions existentielles portant sur la mort et l'au-delà.

D'ailleurs, il est intéressant de constater que sa maison VIII est en Bélier et que Mars (Maître de VIII) est en Scorpion (en analogie avec Pluton et la maison VIII). Tolkien fut rapidement et violemment (Bélier\Mars) « mis en contact » avec l'expérience de la mort (VIII\Scorpion) d'abord par le biais du décès de son père et de sa mère lorsqu'il était très jeune. Puis, c'est par la mort de ses compagnons d'armes lors de la Première Guerre Mondiale et de celle de son fils lors de la Seconde qu'il connut et vécut de plein fouet des morts violentes et tragiques. Et tout ceci ressort fatalement lorsque nous lisons toutes les grandes batailles du Seigneur des Anneaux. Malgré cela, il a eut des ressources énormes pour surmonter ces épreuves, et ses écrits ont certainement servis d'exutoire à ses propres tourments vécus lors de la guerre (Mars\Scorpion\III, Neptune\Pluton\Gémeaux\IX). Tolkien fit le récit, même inconsciemment, de son expérience du Mal quand celui-ci se met en mouvement. Ce qui lui fit écrire à Edith, sa femme : « *les gentlemen sont rares parmi les officiers, et les êtres humains même sont rares* ».



En 1905, Tolkien est un jeune orphelin et il est « récupéré » par un « ordre monastique ». Nous re-constatons la redondance de Saturne, de la Vierge et du Poissons, qui sont tous des facteurs astrologiques dominants (ajoutons aussi Mercure\IV\Capricorne) : discipline et étude religieuse, rigueur, « isolement et solitude », ascèse, morale stricte, doctrine et dogmatisme spirituels,...

A ce propos, nous avons évoqué que la mort de la mère de Tolkien eut une profonde influence sur lui, et c'est pour cette raison qu'Humphrey Carpenter suggère « *que celui-ci a trouvé dans la religion une sorte de réconfort moral et spirituel* ». Nous savons que Tolkien fut un fervent catholique et qu'il tenta même de convertir son ami C.S. Lewis au christianisme mais ce fut sans succès, à son grand désarroi. L'influence de Neptune\Pluton\IX donne cette force de conviction dans ses croyances religieuses, mais aussi cette légère tendance au prosélytisme (poussé en cela par un Jupiter en Poissons\VII). Il n'était donc pas étonnant de le voir approuver les évolutions œcuméniques des réformes du concile Vatican II (Jupiter et la IX : rassembleur, synthétiseur, propagateur,..., Neptune et Pluton : la foi, la religion). Mais Cérès et Saturne oblige (critique, analyse, sérieux), il ne faisait pas parti des « *illuminés aveugles et fanatiques* » mais était lucide et très conscient des travers de sa religion. Traditionaliste et conservateur (Saturne, Mercure\IV\Capricorne,...), il n'admettait pas, par exemple, l'abandon du latin à la messe : « *Son petit-fils Simon se souvient être allé à l'église avec lui. Il rapporte qu'au milieu des fidèles paroissiens qui répondaient en anglais, son grand-père mit un point d'honneur à faire quant à lui ses réponses en latin, et très bruyamment* ».

Durant la guerre, Tolkien sert comme officier de transmissions illustrant à merveille Neptune\Pluton\Gémeaux\IX accompagnés de Jupiter\VII et de Mars\III. Il fut même contacté par le gouvernement britannique pour rejoindre *une équipe de spécialistes consacrée au déchiffrement des codes nazis*.

De plus, comme le réfère le wiki « *affaibli, Tolkien passe le reste de la guerre entre des hôpitaux et des postes à l'arrière, étant jugé médicalement inapte au service général* ». Nous savons que la Vierge et les Poissons sont en relation privilégiés avec notre santé et le soin. Chez Tolkien, ces deux signes sont prépondérants ce qui laissait présager un rapport particulier avec la santé.

Après un long labeur d'une décennie pour achever Le Seigneur des Anneaux, Tolkien fut définitivement à l'abri du besoin de par le succès de son œuvre. Mais il restait très généreux et économe, sans clinquant et sans excentricité de toutes sortes. De même, lors de sa célébrité croissante, il était enthousiaste pour répondre à ses lecteurs mais fut par la suite extrêmement méfiant en observant les communautés de fans se monter autour de lui. Il n'appréciait pas l'idée de devenir un objet de culte ou une idole, et toute cette pression le fit déménager dans un endroit beaucoup plus tranquille : une ville balnéaire (rappelant les poissons) de la côte Sud de l'Angleterre. D'ailleurs, Tolkien qui



était proche de l'écrivain Lewis, pensait de lui qu'il était devenu « *trop célèbre pour son goût et les nôtres* ».

Astrologiquement, c'est toujours Saturne\ Lune Noire, Cérès et les Poissons (n'oublions pas Cérès conjointe à la Lune) qui confinent à la discrétion, à la pudeur, à la pondération et à la réserve. Tolkien garde les pieds bien sur Terre et aspire à une vie paisible, calme et loin des folies extravagantes de ce monde, pleine de « *strass et paillette* ». Ainsi, il gardait une douceur de vivre, une humilité, une gentillesse et une modestie, malgré les succès qui feraient perdre la raison à beaucoup d'entre nous.



Tolkien participe également à la traduction de la Bible de Jérusalem, publiée en 1966. Outre un travail de relecture, il en traduit le Livre de Jonas, révélant une fois de plus la dominante Neptune\Pluton\Gémeaux\IX appuyé par l'amas en Poissons (et porté par Cérès : « *décorticage, critique, analyse de la religion et de la spiritualité,...* ») et Mercure\IV\Capricorne (en liaison avec une Tradition).



Nous avons peu mentionné ce facteur astrologique dans le thème de Tolkien: Vénus\Verseau\VI. Pourtant, les valeurs de fraternité et d'amitié entre les peuples, mais aussi de loyauté et de fidélité, sont prépondérants dans le *Seigneur des Anneaux*, du moins le récit tend à essayer de mettre en exergue le besoin de s'unir pour une Cause Universelle. Ce symbole est aussi largement représenté par Sam et Frodon mais aussi par toute la Communauté de l'Anneau. Nous pouvons y voir aussi l'altruisme et la dévotion à un Idéal consolidé par l'amas en Poissons et Neptune\Pluton\IX.



Neptune-Pluton en Gémeaux\IX est en relation avec le mouvement, la mobilité, les déplacements, les voyages,... Et ne trouvez-vous pas que les héros du *Seigneur des Anneaux* courent beaucoup et inlassablement ? Après tout, le récit n'est qu'une suite de périples en terres lointaines, de quêtes et de voyages vers l'Inconnu, de cavale permanente, de traversées dangereuses,...

Sources :

- Biographie de Humphrey Carpenter, J. R. R. Tolkien, une biographie
- Wikipedia officiel de Tolkien
- Sites principaux dédiés à Tolkien et à son œuvre (www.pourtolkien.fr, www.jrrvf.com, www.tolkiendil.com, www.tolkienfrance.net, www.elbakin.net,...)

Cinquième
Soleil.com

